Faits divers

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **8 (1896)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

FAITS DIVERS

Explosion de cylindres remplis d'acétylène.

Trois cylindres de gaz acétylène comprimés et munis de régulateurs de pression furent expédiés à New-York.

Au même instant où l'on présenta une allumette allumée devant le robinet, une explosion formidable se produisit, tuant trois hommes et en blessant plusieurs. Les fenêtres furent arrachées, la maison entière s'enflamma et les deux autres cylindres ne tardèrent pas à faire explosion à leur tour. Ce début malheureux montre que si la puissance lumineuse de l'acétylène est grande, sa puissance explosive est au moins égale.

(Photography.)

Nous ne pouvons nous expliquer cet accident qu'en supposant que l'acétylène était mélangé à l'air dans une certaine proportion ; autrement, pas plus que l'hydrogène et que tous les hydrocarbures, il n'a et ne peut avoir aucun motif de faire explosion.

(Revue suisse.)

Perquisitions postales et douanières avec la méthode Rœntgen.

Dernièrement, un de nos amis se trouvait à Lyon dans les ateliers de MM. Lumière, lorsque le facteur apporta un paquet parfaitement cacheté à recevoir confre 80 francs de

remboursement. Impossible de lire le nom de l'expéditeur ni de deviner ce que renfermait l'envoi. On fait attendre l'homme des postes, on met en châssis, on place le paquet sur celui-ci, et en avant la méthode de Rœntgen. Au développement, on découvrit, soigneusement alignés, une demi-douzaine de coupe-verre avec diamants. Informations prises, la maison attendait en effet des diamants d'une fabrique de Besançon. Le paquet fut alors accepté et le facteur congédié.

Avec le perfectionnement de la méthode Rœntgen on peut prévoir que la douane et la poste pourront perquisitionner les paquets douteux sans être obligés de les ouvrir. Mais que sera-ce, le jour où l'on pourra lire une lettre par ce moyen et sans rompre l'enveloppe? Adieu les secrets. Il n'y aura plus que la correspondance chiffrée qui sauvera les amoureux!

Supplément à la découverte du professeur Rœntgen.

M. le prof.-doct. Krippendorp, à Dresden, a eu l'idée d'essayer l'influence des corps phosphorescents sur les plaques photographiques, à travers des parois opaques. Pour cela, il a placé dans le laboratoire obscur une bouillie phosphorescente en face d'un châssis fermé renfermant une plaque sensible. Au bout de 10 heures de pose, la plaque fut développée et il devint évident qu'elle avait été impressionnée partout où la lumière avait eu accès à travers l'opacité du bois, tandis que les parties protégées par un métal étaient restées blanches. Un corps phosphorescent aurait donc aussi des rayons traversant les corps opaques.

(Photographisches Centralblatt.)

Radiographie, Ombrographie, Rœntgengraphie.

Quelques journaux semblent adopter pour dénommer ce que l'on peut faire avec l'agent Rœntgen le vocable *radiographie*, d'autres *ombrographie*. Le premier nous paraît risqué, attendu que nous ne savons nullement si ce qu'a découvert M. Rœntgen peut s'appeler rayons ; ombrographie vaudrait déjà mieux, mais le terme est bien vague. Jusqu'à plus amples informations, nous préférons le terme de Rœntgengraphie.

Grandes planches anaglyphiques.

On sait que ce qui constitue une des supériorités des épreuves anaglyphiques sur les stéréoscopies c'est que l'image peut être indéfiniment grande sans cependant cesser de procurer nettement l'illusion du relief. Le *Comptoir Suisse de photographie, à Genève*, vient de faire tirer par la Maison Brunner et Hauser, de Zurich, des planches anaglyphiques dans les dimensions de 70 × 50 cent. Ce sont les plus grandes qui aient été faites jusqu'à ce jour.

Aux amateurs photographes.

M. Henri Coupin, licencié ès sciences, préparateur à la Sorbonne, nous informe qu'il a l'intention de publier sous peu une Revue bi-mensuelle exclusivement consacrée à la reproduction en photogravure d'œuvres de photographes amateurs de tous pays.

Par cela même qu'elle paraît tous les quinze jours cette publication sera une véritable Exposition internationale

constamment ouverte. Le directeur de cet album des photographes amateurs ne voulant pas en faire une affaire commerciale et désirant baser son tirage et son prix (qui ne dépassera certainement pas douze francs par an) sur le nombre des abonnés, prie MM. les amateurs de lui envoyer de suite, par une simple carte postale, leur adhésion à cette publication. Il les prie aussi de lui adresser dès maintenant, en double exemplaire, les photographies qu'ils désireraient voir reproduire. *Toutes les dimensions sont admises.* Prière d'indiquer au dos de chaque photographie : 1° Le nom de l'auteur ; 2° Sa nationalité ; 3° Son adresse ; 4° Une légende sommaire expliquant le sujet de la photographie. Adresser les communications à M. Henri Coupin, 38, rue de Monge à Paris. Les personnes ayant envoyé leur adhésion, recevront ultérieurement avis de l'apparition de l'Album. Les légendes seront reproduites en français, anglais, allemand, espagnol, russe et italien.

N. B. — *Tout abonné aura droit à la reproduction d'un de ses clichés (au choix du directeur).*

Phototype David et Minner, Genève. Similigravure G. Bonneau, Genève.

LE BACHALPSEE (FAULHORN)